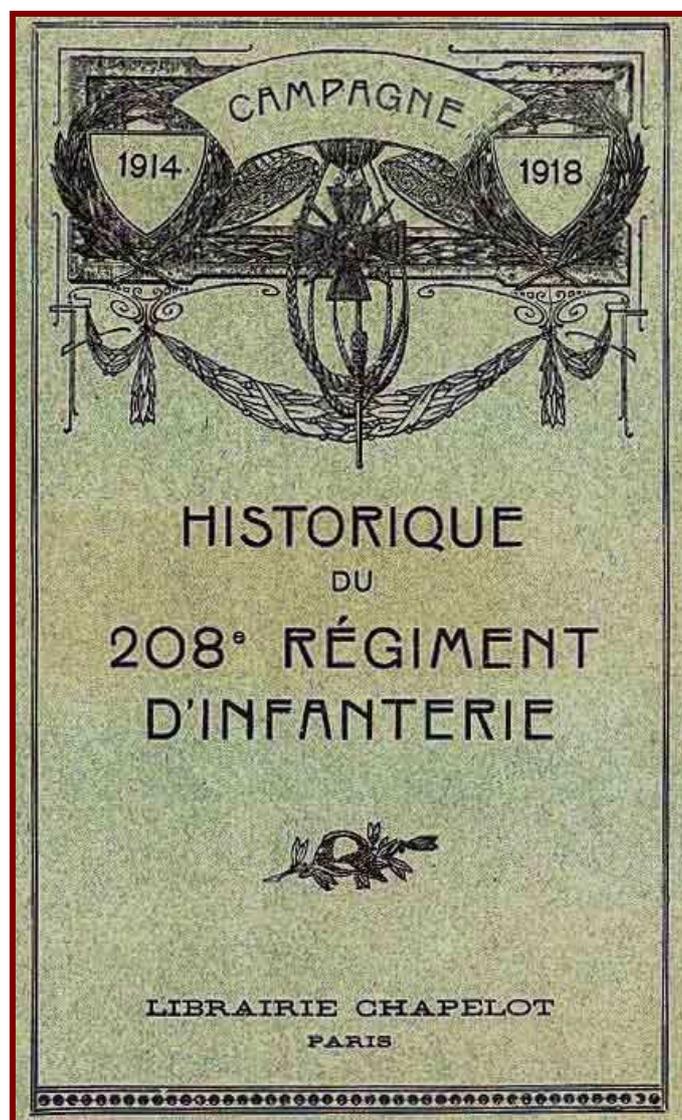


Historique mis en page par Hervé Toulotte le 15 décembre 2007.



HISTORIQUE du 208^e RI

Chapitre 1

Mobilisation et concentration

Aussitôt que le décret de mobilisation est connu de la population , tous les réservistes de la subdivision de Saint-Omer qui sont inscrits sur les contrôles du 208^e régiment accourent pour défendre la patrie menacée.

Le 8 août au soir, le 208^e est déjà complètement formé. Il comprend deux bataillons et est commandé par le lieutenant-colonel Menard, du 8^e régiment.

Il fait partie de la 102^e brigade et de la 51^e division.

Le 10 août, il s'embarque à destination d'Hirson où la 51^e division se concentre.

La Belgique.

Du 12 au 18 août, le 208^e est employé à la mise en état de défense de la région d'Hirson.

Du 18 au 22 août, il fait mouvement pour se porter à Anthée.

En y arrivant, la première impression est assez pénible. De nombreux habitants des rives de la Meuse et de Dinant, en particulier, fuient sur Onhaye : l'ennemi a incendié et pillé leurs habitations.

Toute la soirée et longtemps dans la nuit, des femmes, des vieillards et des enfants passent, emportant, les uns sur leur dos, les autres dans une brouette, les quelques objets qu'ils ont pu ramasser à la hâte.

Dès son arrivée à Anthée, le 22 août, le régiment reçoit l'ordre d'aller occuper la rive gauche de la Meuse entre Anseremme et Henneton sur Meuse.

A 17 heures, il est en position :

5^e bataillon à Anseremme, gardant le pont de ce village et assurant la liaison à gauche avec le 273^e ;

6^e bataillon à Hastières, Lennes, Vaulxort et Maurenne.

Le 23 août, la 51^e division, qui sert de trait d'union entre les 5^e et 6^e armées, se trouve répartie entre Givet et Anthée.

Elle est chargée d'assurer la destruction des ponts de la Meuse et de défendre certains points de passage.

Déployée en un mince cordon sur un front très étendu, elle ne pouvait pas endiguer bien longtemps les forces ennemies, très supérieures en nombre et pourvues d'une abondant matériel, qui se ruiaient, de ce côté, à l'assaut de la France.

Dès le lever du jour, le 23 août, le 208^e, qui a passé la nuit le long de la Meuse, est attaqué.

L'ennemi se présente presque en même temps partout : à Hastières, à Henneton sur Meuse, à Vaulxort et à Anseremme.

Dans la région de Vaulxort, il réussit à passer en utilisant un gué.

En présence de cette situation, l'ordre est donné au régiment de se retirer dans la direction d'Onhaye.

Le 23 août au soir, il est regroupé à Anthée.

Le 24 août, il se conforme au mouvement général de retraite.

Il se retire en suivant la direction générale : Philippeville, Mariembourg, la Bouverie, Leuze, Renneval, Goudelancourt les Pierrepont.

Bataille de Voulpaix.

Le 29 août, le 208^e fait demi-tour pour prendre part à un retour offensif de la 5^e armée.

Une forte colonne allemande est signalée venant du nord-est et se dirigeant sur Voulpaix et Saint-Pierre.

Le 30 août, le 208^e attaque le village de Voulpaix. A 5h30, il pénètre dans ce village où il fait quelques prisonniers. A 10h30, il reçoit l'ordre de rompre le combat et de se retirer sur Gercy.

Il effectue ce mouvement sans trop de difficultés et il se replie par Tavaux, Baismont et Goudelancourt sur Pierrepont où il arrive vers minuit. La journée a été dure, la fatigue est grande.

Retraite générale.

A partir du 1^{er} septembre, la retraite s'effectue au milieu des convois de toute nature : paysans emmenant leurs bestiaux, trains régimentaires, sections de munitions, pars divers, etc...

L'axe de marche du régiment est jalonné par : Sissonne, Saint-Thierry, Sacy, Chavot, Andecy-Château, Saudoy où il cantonne le 5^e septembre.

Il y arrive dans un état de fatigue extrême, après avoir parcouru environ 250 km à vol d'oiseau, par une chaleur très forte et dans des conditions très mauvaises au point de vue ravitaillement.

Les hommes ont faim et sont épuisés.

Tous, cependant, ont foi en la victoire.

Ils savent que la bataille décisive n'a pas eu lieu et que des régiments entiers n'ont pas encore été engagés.

Aussi, grande est leur joie lorsque, le 5 septembre, ils voient s'avancer vers l'ennemi des troupes fraîches.

Ce sont les régiments qui vont à la bataille de la Marne et, le 6 septembre, dès 6 heures du matin, conformément aux ordres du général commandant en chef, toutes les troupes françaises, maîtrisant leur fatigue, reprennent vigoureusement l'offensive.

Bataille de la Marne.

La 51^e division, placée en réserve de la 5^e armée, se dirige vers Sézanne le 6 septembre.

Les 6, 7 et 8 septembre, la 102^e brigade stationne dans les environs de : les Essarts les Sézanne, la Noue, Lachy, Charleville.

Le 9 septembre, le 208^e se porte à Montgivroux.

Le 6^e bataillon occupe le château de Montgivroux ainsi que la ferme et la corne sud-est du bois de Saint-Gond.

Le 5^e bataillon est dirigé sur le bois de Mondement et mis à la disposition du 77^e régiment d'infanterie qui effectue bientôt avec succès l'attaque du château de Mondement.

Dans la soirée, le 208^e est regroupé et il vient cantonner à Soizy aux Bois.

Le 10 septembre, l'ennemi bat en retraite. La 51^e division prend part à la poursuite. Le 208^e cantonne successivement : le 10 septembre à Coligny, le 11 à Cramant et le 12 à Montbré.

Le 13 septembre, la 102^e brigade se dirige sur Taissy et Saint-Léonard. L'entrée dans ces villages se fait sans incident ; les allemands fuient toujours.

Dans la soirée, le 208^e remplace le 273^e en première ligne. Il passe la nuit au bivouac derrière la tranchée de chemin de fer de Châlons à Reims.

Le 14 septembre, le régiment essaie de continuer la marche jusqu'à hauteur de la ferme de la Jouissance.

Un feu meurtrier d'artillerie et d'infanterie arrête net sa progression.

En moins d'un quart d'heure, les pertes sont de 218 hommes.

L'ennemi s'est ressaisi et il semble avoir organisé une forte position au nord de Reims. Le 14, au soir, le 208^e est relevé.

Du 15 au 18 septembre, le régiment séjourne dans la région de Taissy et Saint-Léonard.

Historique mis en page par Hervé Toulotte le 15 décembre 2007.

Du 19 septembre au 9 octobre, il est employé à des travaux de défense dans les environs de Pargny et Jouy.

Le 10 octobre, il est dirigé sur Guyencourt, en vue d'opérations à effectuer du côté de Pontavert.

La continuation de notre offensive paraissant, en effet, difficile à réaliser dans la région de Reims, nos troupes vont chercher à la poursuivre un peu plus à l'est dans la région de Loivre-Pontavert.

Du 12 au 16 octobre, le 208^e est donc utilisé vers Guyencourt comme unité de réserve en arrière des troupes engagées.

Mais, décidément, l'ennemi s'est ressaisi complètement.

A Pontavert comme à Reims, il résiste énergiquement et le front se stabilise à peu près partout.

Pour de longs mois, la guerre de mouvement est interrompue ; la guerre de tranchée va commencer...